

« Une autobiographie philosophique »



**1./ UN PHILOSOPHE CONTRARIÉ :**

- a. 1896 : date de l'apparition du mot psychanalyse.
- b. Lettre à Fliess (1er janvier 1896) :
  - « *Je nourris dans le tréfonds de moi-même l'espoir d'atteindre par la même voie mon premier but : la philosophie. C'est ce à quoi j'aspirais originellement avant d'avoir bien compris pourquoi j'étais au monde* »
- c. Lettre à Fliess (2 avril 1896) :
  - « *Jeune homme, je n'avais d'autre désirance que celle de la connaissance philosophique et je suis à présent sur le point de l'accomplir en passant de la médecine à la psychologie. Je suis devenu thérapeute malgré moi* ».
- d. La psychanalyse ? La philosophie de Freud...
  - Pas un scientifique, mais un philosophe
  - Et avec une philosophie existentielle.

**2./ « LE RÊVE ET SON INTERPRÉTATION » :**

- a. Datation symbolique : 1900
  - Pour un nouveau comput avec une science nouvelle.
- b. Annonce que ce livre est le fragment d'une auto-analyse :
  - Se sert de ses rêves, de ses souvenirs d'enfance
- c. « *Pour moi en effet, ce livre a encore une autre signification subjective que je n'ai pu comprendre qu'après l'avoir terminé. Il s'est révélé être pour moi un fragment de mon autoanalyse, ma réaction à la mort de mon père, donc à l'événement le plus significatif, la perte la plus radicale intervenant dans la vie d'un homme. Après avoir reconnu cela, je me suis senti incapable d'effacer les traces de l'action exercée par cet événement* » (VI.18).
- d. Les lettres à Fliess témoignent de son état :
  1. Migraines, saignements de nez, problèmes intestinaux, humeur dépressive, pannes sexuelles, fatigue, somatisation, inspiration tarie...
  2. Besoins importants de cocaïne
  3. Parle deux fois de son hystérie (14 août 1897 et 3 octobre 1897) :
    - « *Je connais maintenant une période maussade. Le principal patient qui m'occupe, c'est moi. Ma petite hystérie, fortement accentuée par le travail, a un peu avancé dans sa solution. D'autres choses restent encore cachées. C'est d'elles que dépend en premier lieu mon humeur* ».
- e. Jones écrit que Freud souffrait « d'une psycho névrose fort grave entre 1890 et 1900 »...
- f. Ne théorise pas la question de l'auto-analyse
  - Dans Contribution à l'histoire du mouvement psychanalytique :
    - Si l'auto analyse était possible, il n'y aurait pas de refoulement...
  - Dans Leçons d'introduction à la psychanalyse :
    - Le mieux est une « analyse didactique » chez un analyste analysé
  - Paradoxe d'un Freud premier analyste...
- g. Les historiens pinaillent sur la question des dates de cette auto analyse
  - Elle est présentée comme un signe de courage, d'audace, une tentative héroïque et persévérante, une réalisation ardue, une tâche grandiose, etc.
  - En fait, c'est un exercice antique banal : l'introspection, la connaissance de soi, l'examen de

### 3./ LA CORRESPONDANCE COMME EXERCICE SPIRITUEL :

- a. La correspondance avec Fliess en procède :
  - De 1887 à 1904 : une lettre tous les 10 jours en moyenne
  - Envoi de manuscrits
  - Discussion de thèses, cheminement de sa pensée
  - En écrivant à Fliess, il s'écrit.
- b. On y découvre un caractère :
  1. La mauvaise foi :
    - L'affaire Emma Eckstein
  2. L'ambitieux obsédé par la trace à laisser dans l'histoire
  3. Le cupide cherchant la trouvaille à même de lui assurer fortune et réputation :
    - La cocaïne et l'affaire Fleischl-Marxow
  4. Le psychorigide qui refuse de convenir de ses erreurs :
    - La théorie de la séduction.
  5. Le superstitieux :
    - Les signes de conjuration du sort
  6. L'ingénu :
    - L'adhésion aux thèses numérogiques des cycles de Fliess
  7. Le cyclothymique :
    - Le détail de la moindre de ses somatisations :
    - Ecoulement nasal, arythmies cardiaques, migraines récurrentes, tabagisme, furoncle gros comme un œuf au scrotum, constipations/diarrhées...
  8. Le dépressif :
    - Confesse des troubles endurés depuis des années (7 août 1894)
    - Son humeur vacillante
    - Sa libido défaillante
    - Son « état psychique misérable » (16 octobre 1895)
  9. L'angoissé et le phobique :
    - Angoisse des voyages en train, peur de la mort, peur de manquer de nourriture
  10. Le cocaïnomane :
    - 12 années

### 4./ LE CARACTÈRE INTERMINABLE D'UNE (AUTO) ANALYSE :

- a. 1937, une trentaine d'opérations de son cancer
- b. Dans *L'analyse avec fin et l'analyse sans fin* :
- c. Affirme l'impossibilité d'affirmer une guérison définitive :
  - Impossibilité d'en finir avec une revendication pulsionnelle
  - Distingue « analyse incomplète » et « analyse inachevée »
  - Parle d'une « tâche sans fin »...
- d. La psychanalyse : une autoanalyse qui a duré toute la vie de Freud
  - L'œuvre complète ?
  - Le journal de bord d'une quête de soi inachevée

### 5./ L'AUTOBIOGRAPHIE DANS L'ŒUVRE :

1. Dans *L'interprétation du rêve* :
  - a. Présenté comme un livre scientifique (cf. Copernic & Darwin)
    - Confesse sa peur de la mort
  - b. Sur le chiffre « 51 » :
    - « Il est l'âge où l'homme semble être particulièrement en danger, où j'ai vu des

*confrères mourir subitement, un entre autres qui, après avoir vécu une longue période d'attente, avait été nommé professeur quelques jours avant » (IV.487).*

2. Dans la correspondance :

- Dit qu'il lui reste 13 ans à vivre avant d'arriver à l'âge fatidique de 51 ans :
  - « *J'ai une idée de compromis, que je ne peux pas fonder scientifiquement, c'est que je vais encore souffrir pendant 4,5 ou 8 ans de troubles variables, avec de bonnes et de mauvaises périodes, et qu'ensuite, entre 40 et 50 ans, je mourrai d'un coup d'une rupture cardiaque ; si cela n'arrive pas trop près de 40 ans, ce ne sera pas si mal » (22 juin 1894).*
- Une idée impossible à fonder scientifiquement = l'intuition des philosophes...
- Pas d'infarctus : Freud mourra octogénaire des suites d'un long cancer de la mâchoire...

3. Dans l'ensemble des écrits :

- Freud propose moins une théorie scientifique issue d'une méthode expérimentale
- Qu'une psychologie littéraire issue d'une autobiographie :
  - a. Avec des notions créées sur mesure pour lui-même
  - b. Extrapolées ensuite à la totalité de l'humanité

## **6./ L'AUTOBIOGRAPHIE DANS « L'INTERPRÉTATION DU RÊVE » :**

- Une cinquantaine de rêves qui témoignent de sa vie nocturne, de ses désirs, de ses fantasmes :
  - Sa mère portée par des créatures à bec d'oiseaux
  - Un oncle à la barbe blonde
  - Un fils en costume de sport
  - Un ami qui a mauvaise mine
  - Un autre fils myope
  - Son père sur son lit de mort
  - Une injection faite à Irma
  - Une nourrice qui l'initie à la sexualité
  - Ses années d'étude
  - L'imbroglio de sa famille : demi-frère et petit fils...
  - Sa nomination au grade de professeur
  - Ses voyages en Italie

## **7./ SOUVENIR N° 1 :**

- **VENGER LE PÈRE HUMILIÉ OU COUCHER AVEC LA MÈRE DÉSIRÉE ?**

- a. Freud a 10/12 ans, balade avec son père qui raconte une scène vécue à Vienne en 1866/67 :
  - Un chrétien bien habillé fait descendre Jakob du trottoir, lui fait tomber son chapeau et l'insulte
  - Le père obtempère et ramasse son couvre-chef
- b. Commentaire de Freud 30 ans après :
  - « *Cela ne me parut pas héroïque de la part d'un homme grand et fort qui menait par la main le petit bonhomme que j'étais » (IV.235).*
- c. Freud imagine une autre issue :
  - Hamilcar Barca, le père, fait jurer à son fils, Hannibal, qu'il le vengera des romains :
    1. Jeune garçon, Freud lit le récit des guerres Puniqes :
      - Il fait d'Hannibal, le capitaine sémite, son héros
    2. Expérimentant l'antisémitisme viennois :
      - A le désir d'entrer à Rome en vainqueur...
    3. Freud en quête de modèles :
      - Réels : Breuer, Charcot, etc
      - Fantasmatisques : Hannibal, Moïse, Œdipe, etc
    4. Points communs Freud & Hannibal :
      - Fidélité à la parole donnée au père

- Farouche opposition à l'ennemi
  - Talents de stratège et de tacticien pour parvenir à ses fins
  - Réputation qui survit aux calomnies de ses adversaires
  - Fin d'existence par le suicide
- d. Que serait entrer dans Rome en vainqueur ?
1. A travaillé la topologie de la ville
    - A beaucoup lu sur le sujet
  2. A remis plusieurs fois le voyage
  3. Dans une lettre à sa femme : manifeste le désir de s'installer là-bas...
    - Envisage alors de quitter son poste de professeur à Vienne.
  4. En 1897, effectue le voyage, mais ne peut aller au-delà de Trasimène :
    - Obéissait à une voix intérieure qui lui disait : « Jusqu'ici et pas au-delà »...
    - Or 2000 ans plus tôt Hannibal a entendu la même voix et s'était arrêté au même endroit
  5. Le voyage finira par se faire :
    - La naissance de la psychanalyse : « *ce fut le point culminant dans sa vie* »
- e. A Fliess (3 décembre 1897) :
- « *Ma désirance pour Rome est d'ailleurs profondément névrotique* »
  - Freud en vengeur de son père ? Etonnant...
  - Partout où le père apparaît, c'est en castrateur, en empêcheur de s'unir avec la mère désirée...
- f. Note de 1911 à L'interprétation du rêve :
- Freud signale qu'il a publié l'analyse typique d'un rêve œdipien camouflé :
    - Citant Rank qui cite Tite-Live, il affirme qu'un oracle apprit aux Tarquins que le pouvoir sur Rome reviendrait à celui qui « le premier, donnerait un baiser à sa mère » (IV.447) .
  - Selon Freud, un rêve de commerce sexué avec sa mère apporte un présage favorable de prise de possession de la Terre-Mère...
- g. L'hypothèse de Freud :
- Le fils venge son père humilié cache :
    - Le fils inhibé devant la conquête de sa mère...
  - Entrer dans la Cité = s'unir à sa mère...
  - Voilà pourquoi on peut désirer si longtemps, hésiter, ne pas parvenir à y pénétrer
  - Puis, une fois pénétrée cette ville, écrire qu'il s'agit du point culminant de sa vie...

## 8./ SOUVENIR N°2 :

### • LE PÈRE CASTRATEUR & LE PÈRE HUMILIANT

- a. Permanence du père castrateur, mort, etc :
  - Le rêve du père à venger cache le plaisir du père humilié
- b. Freud a 7/8 ans, il entre dans la chambre des parents et se soulage dans le seau hygiénique
  - Le père : « Ce garçon ne deviendra rien de bien » (IV.254/255).
  - Freud : « *Il faut que cela ait été pour mon ambition une terrible vexation, car des allusions à cette scène reviennent sans cesse dans mes rêves et sont régulièrement rattachées à l'énumération de mes réalisations et succès, comme si je voulais dire : « tu vois, je suis quand même devenu quelqu'un de bien ».*
- c. Souvenir 1 : père faible avec les forts ; souvenir 2 : père fort avec les faibles...
- d. Cherche moins à venger son père qu'à se venger de ce père.

## 9./ TUER LE PÈRE MORT :

- a. Relative légèreté avec l'agonie du « vieux » fin 1893
- b. Reprise en 1897 avec sa théorie de la séduction :
  - Le père a été « un pervers » qui a abusé sexuellement de ses enfants... (8 février 1897)

c. C'est en 1897 :

1. Qu'il analyse deux rêves « Hella » et « Monter les escaliers déshabillés »
    - Deux rêves dans lesquels son père est un héros, mais parce qu'il est mort...
    - cf. L'interprétation : « Le rêve est l'accomplissement (déguisé) d'un souhait (réprimé), refoulé » (IV.196)
    - Le souhait ? Le père est un grand homme, quand il ne fait plus d'ombre au projet incestueux de son fils...
  2. C'est aussi l'année du renoncement aux travaux neurologiques
    - Et aux thèses de sa psychologie scientifique
  3. Qu'il décide d'écrire *L'interprétation du rêve*
  4. Qu'il donne comme année du début de son auto analyse
  5. Qu'il s'occupe de la pierre tombale de son père
  6. Qu'il effectue, enfin, son voyage en Italie...
  7. Qu'il découvre son complexe d'Œdipe : 15 décembre
    - Cette pathologie individuelle, particulière, subjective, va devenir un tropisme universel définissant une nouvelle normalité...
- 

### BIBLIOGRAPHIE :

- Freud, *L'interprétation du rêve*, PUF
- Freud, *Lettres à Wilhelm Fliess*, PUF
- Pierre Hadot, *Exercices spirituels et philosophie antique*, Albin Michel
- Michel Foucault, *L'herméneutique du sujet*, Gallimard/Seuil
  
- Freud/Stefan Zweig, *Correspondance*, Payot